

Chronique religieuse : 19-25 avril 2017

Alléluia! Alléluia!! Alléluia!!!

Par Kevin Prada

*« O Nuit qui nous rend à la grâce et nous ouvre la communion des saints,
Nuit où le Christ, brisant les liens de la mort, s'est relevé victorieux des Enfers.
Heureuse faute d'Adam qui nous a valu un tel rédempteur. ...*

*O Nuit bienheureuse, où se rejoignent le ciel et la terre,
où s'unissent l'homme et Dieu ! ... » (extrait de l'Exultet).*

Ô quelle nuit! Voici un extrait de l'Annonce de la Pâque, l'Exultet, qui a été proclamée lors de la Vigile Pascale samedi dernier. Nous vivons actuellement le temps le plus fort, le plus important, en effet, le temps le plus puissant de tout le calendrier chrétien : la résurrection du Christ. C'est l'octave de Pâques : réjouissons-nous!

Je me rappelle encore de ma première Vigile Pascale. J'avais 16 ans. Je retenais certains souvenirs de Jeudis et de Vendredis Saints vécus lors de ma petite enfance. Mais pour la première fois, j'avais décidé de vivre ce Triduum au complet, sans trop savoir dans quoi je m'embarquais. Le jeudi : très belle célébration du lavement des pieds et touchante vigile avec le Christ dans le jardin. Le vendredi : profonde vénération de la croix du Christ. Mais – le samedi – wow... Je n'oublierai jamais cette première vigile : sa beauté, sa joie et l'espoir dont elle est imprégnée m'ont marqué et ont transformé à jamais ma foi. Encore aujourd'hui, à y penser, j'ai des frissons, et ces frissons me reviennent chaque année en célébrant, après 40 jours de désert, la victoire de l'Amour. Ô quelle nuit!

Voilà un mystère qui ne doit jamais cesser de se réaffirmer quotidiennement en nos cœurs: notre rédemption grâce à la mort et à la Résurrection du Christ. La liturgie de la lumière, célébrée lors de la Vigile Pascale, nous rappelle la victoire de la lumière du Christ sur la noirceur dans le

monde. Mais on manque notre coup si on ne saisit pas l'importance de cette victoire pour nous, personnellement. Ce n'est pas une victoire seulement pour le voisin ou pour les autres, c'est une victoire qui *m'a* racheté, qui *vous* a racheté, dans votre intimité. Pourquoi en avait-on besoin ? Parce qu'une noirceur existe aussi dans notre cœur. Quelle noirceur ? C'est la noirceur du doute, de la confusion, du désespoir. C'est notre péché, notre insécurité, notre manque d'abandon et de confiance dans le Seigneur. La voilà, notre noirceur.

Pour certains, comme pour moi, cette noirceur peut devenir comme une couverture de sécurité. On peut penser par exemple à Linus dans la bande dessinée *Peanuts*. Linus ne va nulle part sans sa fameuse couverture de sécurité bleue! Mon orgueil, par exemple, fait partie de ma noirceur – et franchement, des fois, je le trouve bien confortable cet orgueil ... Parfois même, je m'en fais une couverture. Elle me protège, cette couverture : je n'ai pas besoin des autres, parce que moi, je m'occupe de moi-même. Mais la lumière du Christ, petit à petit, au fur et à mesure que je m'ouvre à elle, me montre que je n'ai plus besoin de cette couverture, parce que Sa lumière est tout ce dont j'ai besoin. Elle me montre que j'étouffe dans ma couverture, et que seul l'Amour transformateur du Christ peut vraiment me nourrir, me soutenir, me transformer. Elle me protégera, cette lumière.

Avant de transformer nos obscurités, de les transfigurer, on doit d'abord subir une mort. Pas de Pâque sans Carême ! Pour bien déraciner la noirceur de mon désespoir, par exemple, je dois d'abord me dépouiller de mon besoin d'avoir le contrôle. Pas facile! Lors du Carême, on passe 40 jours au désert pour arriver, avec le Christ, à se dépouiller petit à petit de ses obscurités. Et si cela est fait dans le Seigneur, ce dépouillement, cette mort, connaîtront bientôt une renaissance. Notre obscurité deviendra lumière, et cette lumière se répandra bien rapidement! On vit toujours le Carême en vue de Pâques, pour finalement en venir à l'espoir profond, que l'on trouve dans la résurrection du Christ. Ô quelle nuit... et quel jour!

On est chanceux, nous! Les apôtres étaient un peu « mal pris ». Leur Dieu était mort. Le gouvernement les recherchait. Ils avaient tout donné et là – rien.

Mais nous, on connaît déjà la fin! Et comme Lazare, le Seigneur nous implore de nous relever! L'aube du reste de nos jours vient de se lever, et il est *plein d'espoir!*

Dans nos noirceurs, dans nos paralysies spirituelles, le Seigneur nous ordonne aujourd'hui de nous lever, et de commencer à neuf. On n'oublie jamais le passé, mais le Bon Dieu nous invite à le sanctifier par Sa grâce. C'est pour cela qu'on peut proclamer : « Heureuse faute qui nous valut un tel Rédempteur! ». Oui, elle est heureuse, cette faute.

Sur ce, je profite de cette Octave de Pâques pour vous souhaiter à toutes et à tous une très Joyeuse fête de Pâques. Il est ressuscité – oui il est vraiment ressuscité! Et nous, ressuscitons en Lui! Permettons à cet espoir du Seigneur de s'enraciner au plus profond de nous. Oui, il est vraiment ressuscité, et rien ne pourra nous séparer de Lui. Il t'attend cette nuit, où le ciel s'unit à la terre, où l'homme rencontre Dieu ! Oui, c'est vrai : aucune Pâque sans Carême. Mais encore plus vrai : aucun Carême sans la Pâque ! Alléluia! Alléluia!! Alléluia!!!